

ALGER

الجزائر
الجمهوريين

Extract of Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Extrait-de-Chant-de-leur-propre.html>

Extrait de Chant de leur propre épouvante

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.2 Palestine -

Publication date: dimanche 2 octobre 2016

Description:

Shimon Peres : -« *l'homme de paix* » « *qui a changé le cours de l'histoire* » (Obama), « *un ardent défenseur de la paix* » (Hollande) « *cette conscience de l'humanité* » (Valls), « *un guide pour la paix* » (Ban Ki Moon), un « *homme merveilleux* » (Poutine), « *un géant de la politique* » (Blair)

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Smaïl Hadj Ali

Extrait de Chant de leur propre épouvante

Shimon Peres : -« *l'homme de paix* » « *qui a changé le cours de l'histoire* » (Obama), « *un ardent défenseur de la paix* » (Hollande) « *cette conscience de l'humanité* » (Valls), « *un guide pour la paix* » (Ban Ki Moon), un « *homme merveilleux* » (Poutine), « *un géant de la politique* » (Blair)

Extraits de Chant de leur propre épouvante (Smaïl Hadj Ali)

Adeptes « *de la pureté des armes* » [1]

Missionnaires du feu qui tue

Des bombes et des flammes

Et du phosphore blanc

Ce « nouveau napalm »

Apôtres du meurtre ciblé

Notre combat est légitimé

C'est pour cela

Que nos amis nous livrent

Sans bourse déliée

Et sans discontinuer

Des armes sans compter

Et des « *chants d'amour* »

Ils font la différence

Comme le Président de France

Récemment en conscience

Au nom des Français

Il s'est exclamé [2]

« *C'est une inoubliable soirée* »

Puis il s'est adressé

A notre boss amusé

« *Je ne sais pas chanter*

Mais j'aurais toujours trouvé

Un chant d'amour pour Israël

Et pour ses dirigeants

Entre nous maintenant

On ne pourra voir

Que la vie en rose »

C'est que voyez-vous

Notre pays en impose

De telles paroles

Sont compréhension

Absolution compassion

Elles nous encouragent

À vénérer le néant

Ecoutez à cet effet

Ce que racontait

Un des nôtres

Il est aussi des vôtres

Il fut chef d'état-major

À toi Dan [3]

Merci Ariel

Pilote de chasseur-bombardier

Je sais aussi larguer

Des bombes au phosphore

Du crépuscule à l'aurore

J'ai été aussi

Chef d'escadrille

D'avions Phantom

C'est eux qui chargèrent

Des bombes nucléaires

Sur ordre de Golda Meir
Pour se préparer
À toute éventualité
On ne sait jamais
C'était en 1973
Il y en avait 13
On aurait pu tout foutre en l'air
Mais après-nous le déluge
Mais qui suis-je ?
Dans la vie psychanalyste
Petit fils de gazés d'Auschwitz
J'ai effacé totalement
Le regard des miens
Et ne sais plus
Ce que ma grand-mère fut
Elle n'a pas de tombe
Quand je largue une bombe
Je ressens dans mon F16
« Une très légère secousse [4] »
Sensuelle infiniment douce
Une seconde après elle a disparu
Je jouis alors en trombe
C'est ce que je ressens
Quand je largue une bombe
Sur les Arabes
Voluptas necandi
Mais passons
Où plutôt revenons
A nos moutons
Notre combat est intemporel
C'est une guerre perpétuelle
Du crépuscule à l'aurore
D'un commun accord
Aux Palestiniens tout le temps
Aux Libanais de temps en temps
Nous distribuons
La fin et la terreur
Guidées par des « désignateurs lasers »
Nos bombes de haute précision
Comme chalumeaux
Transforment ces multitudes en charbon
Les engins étatsuniens
Entre nos mains
Tuent de jour de nuit
Et parfois même
Sans faire de bruit
Un tir précis
Sur un immeuble
Un lot d'habitations
Une école une maison
Une ambulance
Un service d'urgence

Grâce à nos bombes standard
Ne nous coûte pas plus d'un dollar
Il n'y a pas de petits profits
Dernièrement on a détruit
Chez les ghazaouis
Seize mille maisons
Grâce à nos images satellites
Tels des « *cancrelats* Le personnel militaro-politique israélien qualifie ainsi les Palestiniens. [5] » ou des «
criquets [6] »
Comme à Rafah et Jabaliyé
À Marhawine et Shadjaiyé
Nous les voyons grouiller
Pour enterrer leurs macchabées
Dans des fosses fraîchement creusées
Et parfois dans des caisses
De mauvais bois
A deux à quatre
A la fois
Et plus parfois
Ça se passe ainsi à Qana
Brûlée dévastée
Shimon Peres l'a ordonné
Dans ces décharges
Charniers sauvages
Ces cadavres en vrac
A Gaza comme en Iraq
Sont mis en sacs
Poubelles pêle-mêle
Nous avons pu d'ailleurs
Grâce aux tout derniers viseurs
Nos fameuses « Têtes hautes »
Voir qu'ils n'en n'ont plus
Pour leurs débris
Leurs organes déchetés
En monceaux dispersés
Et ce qui subsiste encore
De leurs dépouilles putréfiées
Par les chiens errants
Sont dévorées
De ces cadavres abondants
Ils n'en peuvent plus
Ces pauvres canidés
Ils en ont la nausée
De là-haut
Malgré la nuit noire
On peut les voir
Vomir dégueuler
Le trop plein
De leur festin

Extraits de Chant de leur propre épouvante Smaïl Hadj Ali, texte ouvert depuis 2000

[1] Bernard -Henry Lévy dixit. La formule est de Shimon Peres.

[2] Le Président F. Hollande lors d'un voyage d'Etat en Israël en novembre 2013, s'adressant à Nethanyahu.

[3] Propos de Dan Halutz, ancien chef d'état-major de l'armée israélienne.

[4] Propos de Dan Halutz.

[5] Voir sur le net « La colosionisation de la Palestine », par Smaïl Hadj Ali.

[6] Idem.